

Une situation préoccupante aux yeux de beaucoup

Le séminaire de rentrée du Comité régional olympique et sportif fut l'occasion de faire un bilan sur l'état du sport français. Dans un contexte global dominé par l'incertitude, les intervenants ont posé vendredi les bases d'une réflexion sur l'avenir...

Réunis vendredi à La Source autour de Jean-Louis Desnoues, le président du CROS de la région Centre, 54 représentants de ligues ont assisté à une présentation concernant l'état du sport et des fédérations sportives en Europe et en France.

Patrick Clastres, historien du sport, a d'abord réalisé un tour d'horizon des différents modèles européens, s'attardant surtout sur l'Espagne, l'Italie, le Royaume-Uni et l'Allemagne. Johann Cauet, représentant du Comité National Olympique et Sportif Français, a ensuite dres-

sé un bilan de la situation sportive dans l'Hexagone en lien avec les évolutions à venir des collectivités territoriales. François Dumon, vice-président du conseil régional est ensuite intervenu pour réfléchir à l'avenir du sport dans la région. Enfin, Dieudonné Dondasse, inspecteur de la DRJSCS, qui intervient au nom de l'État, est venu corroborer les propos des précédents intervenants.

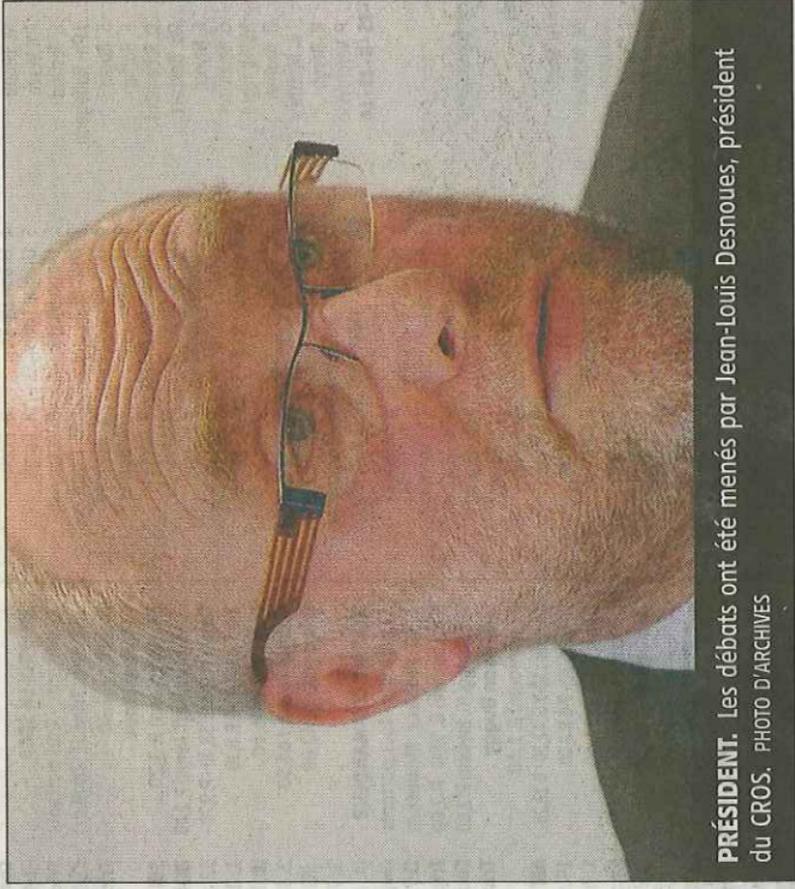
Un avenir pessimiste ?

Qu'est-il ressorti de ces quatre interventions ? Un certain pessimisme sur la situation actuelle et à venir. Avant tout, les incertitudes qui planent quant à la réforme des collectivités territoriales (entérinée par la loi du 16 décembre 2010) doivent amener à une vraie réflexion sur les structures sportives à mettre

en place. Comment vont s'organiser les transferts de compétences entre les pôles départementaux et régionaux et communes-intercommunalités ? L'enjeu est d'assurer le maintien d'un niveau de performance international du sport français tout en continuant de développer le sport pour tous à l'échelon local.

Les incertitudes économiques ont également été montrées du doigt par les présidents de ligue. L'État avait prévu que le gouvernement consacrerait 3% de son budget au sport, or aujourd'hui, cette part de budget n'est que de 0,5%.

Incertitudes structurelles et difficultés économiques, le sport à l'échelle régionale semble donc dans une situation préoccupante aux yeux des intervenants... ■



PRÉSIDENT. Les débats ont été menés par Jean-Louis Desnoues, président du CROS. PHOTO D'ARCHIVES